

werden müsse. Ich muß dem entgegenhalten, daß bei Schildkröten und speciell bei *Chelone* eine Thränendrüse von geradezu monströser Entwicklung neben einer wohl differenzirten Harder'schen Drüse vorhanden ist. Über die Ableitung des Secretes behalte ich mir weitere Mittheilungen vor.

### 3. Sur la présence du *Gymnodactylus Kotschy* Steindch. en Italie.

Par le Comte Marius H. Peracca, Chivassó.

ingeg. 22. August 1884.

Ce charmant Geckotien qu'on ne trouvait jusqu'ici consigné dans aucune note des Reptiles Italiens, vient d'être trouvé par moi en grande abondance dans les environs de Taranto. — Depuis longtemps toutefois Mr. Schreiber dans son *Herpetologia Europaea* avait signalé la présence du *Gymnodactylus* en Italie, savoir dans les Pouilles et dans les Calabres: selon Schreiber ce serait Mr. Erber, marchand naturaliste à Vienne, qui l'aurait trouvé le premier en Italie, de même que dans les Iles de la Grèce (surtout à Syra).

Seulement Mr. Erber n'ayant pas fait une publication speciale et le Saurien en question étant assez rare dans les collections Italiennes, sa trouvaille resta ignorée de la plupart des naturalistes Italiens. Le premier, et le seul, naturaliste Italien qui s'occupa de la présence du *Gymnodactylus* en Italie, fut Mr. le Commandeur De Betta, lorsqu' en 1879 [dans: Nuova Serie di Note Erpetologiche, Atti del R. Istituto Veneto. Scienze, Lettere ed Arti, Serie V<sup>a</sup>. Vol. V. 1879] il aborda la question de la bonté spécifique des différentes espèces de *Gymnodactylus* qu'on croit exister en Europe. — Or dans cette note l'auteur croit pouvoir douter par des motifs personnels très sérieux sans doute de la présence du *Gymnodactylus* en Italie. Je ne comprends absolument pas pour ma part comment ce doute puisse surgir en lisant ce que dit à ce propos Mr. Schreiber dans son *Herpetologia Europaea*, d'autant plus que De Betta n'aurait pas fait, à ma connaissance, des recherches personnelles sur les lieux.

Mr. Schreiber n'affirme pas la présence du *Gymnodactylus* en Italie sur des »dit-on«; il écrit: »Diese hübsche Art wurde von Erber auf den griechischen Inseln — namentlich Syra — und neuerdings auch in Apulien und Calabrien gefunden«, ce qui est très clair, et dois-je ajouter pour ma part, très exact.

Le *Gymnodactylus* existe en Italie à Taranto et très probablement dans toute la Pouille et la Calabre. Le reptile répond parfaitement à la description donné par Schreiber du *Gymnodactylus Kotschy*, il

est tout à fait identique aux *Gymnodactylus Kotschy* de l'île de Milo, envoyés au Museum de Turin par Mr. Bedriaga qui vient de mettre hors de doute la présence de ce saurien en Grèce dans son bel ouvrage: »Die Amphibien und Reptilien Griechenlands — Bull. Soc. Nat. de Moscou — 1882.«

Le saurien qui se trouve très abondamment dans les environs de la ville affectionne tout particulièrement des petits murs en pierre, très primitifs, qui servent de divisions aux propriétés. A plat ventre sur les pierres non loin de la cachette il se chauffe au soleil et on le rencontre très abondamment le matin entre 8 heures et 10 heures et le soir entre 3 et 6 heures. Le jour, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi il se tient dans sa cachette guettant les insectes nombreux qui habitent les crevasses des ces petits murs exposés au soleil et qui forment sa nourriture.

#### 4. Zur Kenntnis der Rotatorien.

(Vorläufige Mittheilung.)

Von Stud. rer. nat. Lud. Plate in Bremen.

eingeg. 12. September 1884.

Die Räderthiere des süßen Wassers sind schon so vielfach Gegenstand ernster Forschung, wie dilettantenhafter Untersuchung gewesen, daß nur die Beweglichkeit der lebenden Thiere, so wie die Schwierigkeit, sie im ausgestreckten Zustande abzutöden, es erklärt, daß sich einige allgemeine Geltung beanspruchende anatomische und biologische Verhältnisse bislang unserer Kenntnis entzogen haben.

Der weibliche Genitalapparat wird von allen Forschern als ein an der Cloake ausmündender, ventraler Sack beschrieben, der im Innern von einer feinkörnigen Dottermasse erfüllt ist. In letzterer finden sich, abgesehen von Fetttropfchen, gegen 10—20 große, von hellen Höfen umgebene Kerne, die sogenannten Eikerne, von der man annahm, daß sie sich successive mit einer bestimmten Menge Dotter und einer Membran umgäben, um dann in den meisten Fällen abgelegt zu werden. Der geschilderte Befund ist in der That sehr oft das Einzige, was am lebenden Thiere zu beobachten ist. Untersucht man jedoch die weiblichen Fortpflanzungsorgane mit Anwendung von Reagentien und Tinctionsmitteln, so findet man bei allen Rotatorien am seitlichen, oberen oder auch unteren Rande jener Dottermasse einen kleinen Haufen sich sehr stark färbender und in wenig Protoplasma eingebetteter Kerne. Enthält zufällig das untersuchte Thier ein in der Entwicklung begriffenes Ei, so beobachtet man stets, daß dasselbe unmittelbar an jenen Haufen kleiner Kerne anstößt, und daß die

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1884

Band/Volume: [7](#)

Autor(en)/Author(s): Peracca Comte Marius

Artikel/Article: [3. Sur la présence du Gymnodactylus Kotschyi Steindch. en Italie 572-573](#)